



Accueil Jurassien Intercommunautaire de Réfugiés

# Newsletter

## N°7 - Automne 2018



### Le mot de la Présidente

Que la fête était belle, ce 16 Septembre !...  
Tous les "accueillis" et les amis d'AJIR se sont retrouvés pour un repas partagé.

Non seulement le soleil avait répondu présent à notre rendez-vous mais il était aussi dans les cœurs.

Les sourires, les échanges, les danses en ont été la preuve.

Ce jour-là, pas question de papiers, de carte de séjour, de dossiers... Nous étions là juste pour "être ensemble". Et ce fut bon !

Je ne vous remercierai jamais assez, vous tous, qui, discrètement, à votre mesure, faites vivre l'association par votre temps donné, votre soutien financier, vos encouragements.

Tous les sourires que vous découvrirez dans les pages suivantes en disent plus long que tous les discours.

Je préfère donc me taire et leur laisser la place.

*Cécile Klinguer*



*Cotisations 2018  
20 €/personne - 30 €/couple*

Association à but non lucratif de droit français régie par la loi du 1<sup>er</sup> Juillet 1901

**Siège Social** : 24, place Bichat - 39000 LONS-LE-SAUNIER

**Adresse de contact** : AJIR - 14, Lieudit Longeverne - 39190 Beaufort – **NOUVEAU TÉLÉPHONE** : 06 65 50 74 56  
accueil.refugies.ajir39@gmail.com - <http://www.ajir39.fr>

Heureux ensemble !  
سعيدين معا !





Paix  
سلام



# PARTAGE DE BONNES NOUVELLES

**Sami** travaille toujours à Valence dans son domaine de l'animation 3D. En parallèle, il continue de travailler son français, même si, sur son lieu de travail, c'est l'anglais qui prédomine...

**Teser**, travaille toujours à Dijon dans une entreprise du bâtiment. Il revient souvent à Lons retrouver son frère Jamil et sa famille et donner de gros coups de mains à l'association et aux amis. Nous l'en remercions vivement !

**Iness** travaille dur pour accéder à une formation en pâtisserie. La concurrence est rude, les places sont rares... Elle est soutenue et aidée par Isabelle et Véronique pour parvenir à ce rêve. Nous croisons les doigts pour qu'elle y parvienne.

Ses enfants **Avraz** et **Minass** ont repris le chemin de l'école (en CM2 et Grande section). Avraz et Minass sont inscrits au foot et Avraz chez les scouts.

**Souhaiela**, la maman d'Iness, continue ses cours de français et fait de gros progrès.

**La famille Mestreeh - Intwanet, Sarah et Maream** - a beaucoup "avancé" ces derniers mois pour sa et notre plus grande joie.

En Juillet, la famille a déménagé à Lons-le-Saunier, intégrant un logement mis à disposition par l'Eglise Protestante Unie à des conditions préférentielles. Merci à elle !

Ce déménagement facilite beaucoup la vie de nos amies, leurs déplacements et leur autonomie.

**Maream** a travaillé un mois à Dijon dans une communauté de l'Arche de Jean Vanier. Grâce à ses considérables progrès en français, elle envisage d'intégrer l'école d'infirmière, bien qu'ayant déjà le diplôme syrien avec une mention "excellent". Hélas, son diplôme n'est pas reconnu en France... Mais qu'à cela ne tienne, elle est prête à recommencer puisque c'est sa passion !

**Sarah** effectue actuellement un remplacement maternité dans une autre communauté de l'Arche de Jean Vanier à Dole, comme animatrice de jour.

Quelle joie pour toutes les deux de pouvoir travailler !

**Intwanet** commence les cours de français obligatoires de l'OFII à raison de 30 heures par semaine pendant 7 semaines.

Voilà donc de belles avancées pour nos trois amies !

## « L'association dépasse nos espérances »

Créée en mars 2016, AJIR (Accueil jurassien intercommunautaire de réfugiés) a organisé dimanche 16 septembre, un pique-nique partagé à la salle du Puits salé. Rencontre avec la coprésidente, Cécile Klinger.

### Pourquoi cette idée du pique-nique partagé ?

« Nous l'avons déjà organisé l'année dernière. Ça avait été un succès. Parmi les manifestations, nous avons l'assemblée générale qui permet d'évoquer des sujets plus sérieux. Au cours de l'année, on vit parfois des moments difficiles, il se peut que des demandes d'asile soient refusées et l'attente des familles n'est pas toujours évidente. Là, nous nous réunissons sans trop nous poser de questions. C'est un instant chaleureux, convivial durant lequel chacun apporte son repas. »



■ Cécile Klinger, présidente de l'association AJIR.  
Photo Elsa SCHEIBEL

### Quelle est la force de votre association ?

« Sa diversité. Avec près de 300adhérents nous avons un réseau très important qui nous permet d'avancer avec les réfugiés. Ils sont très engagés dans les différentes missions. Parmi les bénévoles, une professeure de français qui nous aide pour les questions scolaires notamment. Et grâce aux nombreux contacts, un homme âgé de 57 ans, architecte de formation a pu trouver un CDD à Bletterans, il est un peu notre miracle. »

### Quels sont vos projets à venir ?

« Notre objectif premier est d'amener les réfugiés jusqu'à l'autonomie. Pour le moment nous n'avons pas de projet d'accueil supplémentaire car nous venons déjà en aide à vingt person-

### Quel bilan tirez-vous après deux ans d'existence ?

« Clairement, l'ampleur prise par l'association a dépassé nos espérances. On ne s'y attendait pas du tout, il y avait un vrai besoin dans le Jura. Au niveau politique, on se rend bien compte que c'est de plus en plus difficile, surtout pour les démarches administratives. L'une des familles, arrivée il y a un an attend toujours sa carte de séjour. Ce que nous apportons, n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan, on aimerait faire plus. Étant retraités, on n'a pourtant jamais autant travaillé, mais cela nous procure une grande joie de vivre. Il y a un lien affectif, une vraie amitié qui se crée. »

Propos recueillis  
par Elsa SCHEIBEL



■ Ibtissam entourée de sa famille Hussam, Rimas et Walid, a préparé un copieux repas pour le pique-nique partagé. Photo Elsa SCHEIBEL

# PARTAGE DE BONNES NOUVELLES

(suite)

**La famille de Sami**, accueillie il y a tout juste un an, s'est aujourd'hui "scindée" en deux :

D'une part ses parents, **Bassam** et **Sabah** et sa sœur **Saousan**

D'autre part sa sœur **Ibtisam** avec son mari **Hussam** et leurs deux enfants **Walid** et **Rimas**.

Ils ont tous obtenu, en Juin, la protection subsidiaire de l'Etat français mais n'ont pas encore leur carte de séjour... Les démarches administratives restent longues malgré les promesses...

Après avoir été logés tous ensemble dans une maison gracieusement prêtée par la municipalité de Montmorot – que je remercie encore une fois - **Hussam et sa famille** ont emménagé dans un appartement où ils ont pu retrouver leur intimité familiale. Actuellement, c'est l'association qui supporte les charges (loyer et charges) de cet appartement puisque la famille n'a pas encore les aides sociales.

A cette rentrée scolaire, **Walid** est entré en 6<sup>ème</sup> au Collège St Exupéry et s'est inscrit au basket et **Rimas** est entrée dans une classe CP/CE1 à Montmorot et s'est inscrite à la gymnastique pour sa plus grande joie.

**Hussam** a fait les vendanges pendant quelques jours et nous savons qu'il a été très apprécié, n'hésitant pas à parler avec les uns et les autres.

Il aimerait beaucoup trouver un travail dans son domaine: le commerce. En Syrie, il était directeur du marketing dans une grosse chaîne de magasins de prêt à porter.

Si vous avez des pistes, des idées, n'hésitez pas à nous contacter !

**Hussam et Ibtisam** continuent les cours de français car c'est la clé pour trouver, ensuite, un travail.

**Bassam, Sabah et Saousan** vont prochainement déménager car la maison qui a été prêtée par la municipalité de Montmorot doit être démolie. Dans un premier temps, leur appartement, bien que loué à leurs noms, sera à la charge de l'association en attendant les allocations.

Tous trois continuent l'apprentissage du français, avec plus de difficultés pour les plus âgés, ce qui est bien compréhensible.

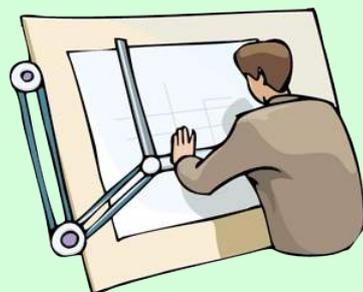
Une super équipe accompagne toute cette famille. Merci à Dominique et Laurent qui ne comptent pas leur temps pour dépatouiller les problèmes de papiers et autres, et aussi à Marie, Monique, Claire et tous ceux qui agissent avec discrétion et efficacité.

**Le frère de Teser** et sa famille sont arrivés en février dernier : **Jamil, Hanaa, Majd et Maher**.

Leur parcours, en quelques mois, est vraiment le reflet de la force d'une association, d'un réseau.

**Jamil** a 57 ans. Il était architecte dans son pays. Je ne vous cache pas que nous pensions qu'il bénéficierait des aides sociales jusqu'à sa retraite...

Et bien, non !...



Parmi nos adhérents, Jean-Luc est un architecte en retraite. Il n'a pas hésité à mobiliser son réseau afin de lancer un appel pour Jamil.

Une architecte de Bletterans, Sandrine, a accepté le pari de l'embaucher malgré son français encore très approximatif.

Nous lui souhaitons bonne chance !

**Hanaa** continue avec assiduité les cours de français.

**Majd** a intégré une 1<sup>ère</sup> S et **Maher** une seconde au Lycée Jean-Michel.

Dans leur appartement lédonien, ils vivent une vie quasiment autonome, tout en continuant de profiter du soutien de bénévoles de l'association pour perfectionner leur français.

Nous leur souhaitons de tout cœur de continuer cette belle intégration en France.

**UN IMMENSE**



à tous les bénévoles qui ne comptent pas leur temps et leur énergie pour accompagner chacune et chacun, sans jamais se décourager malgré les difficultés.

C'est vraiment grâce à vous si  
AJIR peut agir !...

**MERCI ! MERCI ! MERCI !**

## ... Et aussi...

Outre l'accompagnement des 20 personnes directement accueillies par l'association, AJIR a souvent l'occasion de soutenir, aider, tel ou tel collectif, tel ou tel particulier rencontrant des difficultés dans une situation complexe (papiers, logement, soutien financier, etc...).

Nous faisons le maximum pour les aider ou les diriger vers les bonnes personnes, les bons services.

Ce n'est pas toujours facile ! Parfois, nous n'avons, hélas, aucune solution à proposer.

Récemment, nous avons été appelés pour Ahmed dont le dossier complexe trainait. Un membre de l'association a accepté de l'héberger et AJIR l'a aidé financièrement en attendant le déblocage de son allocation de demandeur d'asile, ce qui est chose faite maintenant.

Nous avons été également sollicités pour aider une famille du Bangladesh avec 4 enfants, qui risque de se retrouver "à la rue". Le logement de Conliège qui est momentanément disponible leur a été proposé.

### A noter

NOUVEAU NUMÉRO DE TÉLÉPHONE  
de l'association :  
06 65 50 74 56

Pour les nouvelles fraîches,  
NOTRE PAGE FACEBOOK:  
<https://fr-fr.facebook.com/association.ajir>

MARCHÉ DE NOËL SOLIDAIRE :  
les 24 et 25 NOVEMBRE  
au Puits Salé à Lons-le-Saunier

A l'initiative de Mgr Vincent Jordy, Évêque du Jura, se constitue actuellement un groupe de travail d'une trentaine de personnes autour de la question de **la migration dans le Jura**.

Une première rencontre s'est réalisée le 3 Mars 2018 à Poligny. Les participants à cette réunion représentaient une grande diversité de personnes et d'associations.

A la suite de constat des existants, qu'ils soient positifs ou difficiles, l'organisation de trois pôles se met en place autour de trois groupes d'une dizaine de personnes chacun.

**Premier pôle** : Il semble qu'il y ait à construire quelque chose autour de **l'urgence** avec un pôle structuré qui relie les différentes possibilités sur le territoire et avec un cadre à construire et à réfléchir pour cet accueil. Il ne s'agit pas de se substituer à l'Etat mais de trouver des solutions alternatives lorsque les dispositifs sont saturés ou que certains publics ne peuvent y prétendre.

**Deuxième Pôle** : La création d'un pôle **ressources juridiques, administratifs** pour les différents dossiers. L'objectif est de pouvoir disposer d'une équipe de bénévoles ayant des compétences juridiques pour aider les acteurs de terrain sur ces différentes questions. Ce pôle aura aussi pour mission de constituer une interface avec les institutions publiques. Il pourrait également contribuer à aider les déboutés à faire un cheminement vers un nouveau projet lorsqu'il n'y a plus d'avenir ici.

**Troisième Pôle** : Une action plus territoriale pour savoir comment aider différents secteurs du département à être en mesure d'**accueillir** au moins une famille. Un travail d'accueil pourrait se faire à partir des couloirs humanitaires qui se mettent en place. Ce dispositif négocié avec l'Etat permettrait d'accueillir des familles souvent les plus vulnérables venues des camps de réfugiés situés au Liban.

Plusieurs réunions de travail, et réunions générales se sont déjà tenues. Ce "comité de pilotage" souhaite trouver sa vitesse de croisière cet automne ou au début de l'hiver.

Aude et Arnaud DULONG,  
représentant AJIR dans ce comité de pilotage.



Pour continuer d'être efficaces, restons mobilisés !